

bleüe ; de là vient , qu'on mit les Fleurs-de-lys en champ d'azur ; On pourroit encore dire sur ce même fondement que parce que cette plante est appellée par les Latins *Lilium caeleste*, quelques-uns ont crû que les Fleurs-de-lys sont venuës du Ciel ; si la tradition de nos Pères, qui porte qu'elles ont été en effet apportées par vn Ange, n'étoit contraire à toutes ces conjectures.

Il y a beaucoup de Princes qui ont commencé des édifices qui ne pouvoient estre achevez que par leurs successeurs : Mais il se trouve peu d'Auteurs qui ayent commencé des ouvrages à la composition desquels la vie d'vn homme ne pust suffire ; & l'on peut dire que Bollandus est le premier qui a entrepris un ouvrage de plusieurs siècles. Car quand on continueroit à travailler à ce Recueil avec autant de diligence que l'on a fait depuis trente ans qui y ont déjà été employez ; il en faudroit encore au moins cent autres pour l'achever : Et si les neuf mois qui restent du Martyrologe, contiennent, comme l'on dit, beaucoup plus de matiere que les trois premiers ; on ne le scauroit achever en deux cens ans.

L E X I C O N M A T H E M A T I C V M , A V C T O R B

Hieron. Vitalis, Clerico Regulari. In 8.

Parisus apud Lud. Billaine.

CE Livre contient les termes des Mathematiques, & particulièrement ceux d'Astronomie & d'Astrologie, rangez par l'ordre de l'alpha-

bet, avec leur explication. L'Auteur ne se contente pas d'expliquer simplement ce que ces termes signifient; mais s'arrêtant aux choses mêmes, il examine leurs propriétés, & traite par occasion quantité de questions non seulement de Mathématique, mais encore de Physique touchant les Elemens & les Meteores. Par exemple, en parlant du *Monde*, il examine s'il a toujours été, combien il doit durer, quelle est sa grandeur; & il apporte plusieurs raisons pour montrer qu'il a une Ame qui luy est propre, & que le Ciel & les Astres vivent d'une vie plus noble que les Plantes & les Animaux.

A la fin de ce Livre il y a un Traitté de la Sympathie, dans lequel cet Auteur tâche de montrer que les effets qu'on attribüe à la poudre de Sympathie & à l'Onguent de Paracelse, sont veritables & naturels; & qu'il n'y a point de superstition à se servir de ces remedes pour guérir les playes.

DISCOURS DE M. STENON SUR

l'Anatomie du Cerveau. In 12. A Paris chez

Robert de Ninville.

L'AUTEUR de ce Discours avoüe ingenuëment qu'après toutes les dissections qu'il a faites, il ne connoist encore rien à la structure du Cerveau. La raison est, que les fibres en sont si petites, qu'il est presqu'impossible de les distinguer les unes des autres; le tissu en est si delicat, qu'on n'y sçauroit toucher sans le rompre; & la substance en est si molle, qu'en voulant examiner la figure